

La pomme dans les pays membres de la communauté économique européenne

par **R. M. CADILLAT**

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

LA POMME DANS LES PAYS MEMBRES
DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

R. M. CADILLAT (I. F. A. C.)

Fruits, vol. 23, n° 6, juin 1968, p. 323 à 327.

RÉSUMÉ. — On constate une surproduction générale des pommes et particulièrement de la pomme Golden. Dans cet article, l'évolution de la production des pommes par rapport à l'ensemble de la production totale de fruits frais est donnée sous forme de tableaux.

Les pommes représentent plus de la moitié de la production fruitière, sauf pour la France (48 %) et l'Italie (25 %).

La consommation apparente des pommes par habitant est indiquée et comparée à celle des autres fruits frais.

Ce fruit se trouve, comme beaucoup de par le monde, mais certainement plus que d'autres, dans une situation délicate : il y a surproduction surtout pour la variété Golden. Certains diront que c'est par suite d'une mauvaise distribution, d'autres, par l'expansion de sa culture. Toujours est-il qu'il faut trouver un motif à ce qui ne va pas. Il n'en existe pas qu'un seul, ils sont certainement multiples :

- production augmentée sans savoir exactement ce qui se passait dans les différentes régions productrices, surtout dans les pays voisins,
- désirs de certaines marges bénéficiaires à tous les stades, marges que l'on voudrait souvent voir se maintenir à ce qu'elles étaient au début de l'extension,
- concurrence des autres fruits qui eux aussi ont progressé,
- et surtout concurrence des autres dépenses non alimentaires : automobile, vacances, confort ménager et immobilier.

Nous ne prendrons pas position en ce domaine, car il est bien difficile d'avoir tous les éléments à sa disposition.

Nous nous bornerons à examiner l'évolution statistique de la production et des importations de la pomme, au cours de ces dernières années, dans les pays membres de la C. E. E. Ces chiffres en eux-mêmes pourront-ils, peut-être, suivant l'optique de chacun, donner un aspect du problème sous le seul angle statistique.

Toutefois quant à l'évolution de la consommation de fruits frais, nous donnerons un chiffre qui, à notre avis, ne doit pas être perdu de vue. Il est pour nous significatif, malgré les variations saisonnières imprévisibles en matière agricole.

Les Américains, peuple à niveau de vie élevé, niveau que les pays d'Europe et tout particulièrement ceux d'Europe occidentale souhaitent obtenir, consommaient par tête et par an, en 1960, 91,209 kg, tant en frais que sous forme de produits transformés (en équivalent de fruits frais : conserves, jus pasteurisés ou congelés), mais n'en consommaient plus que 79,968 kg en 1966.

TABLEAU I

PRODUCTION (en tonnes)

	moyenne 1957/59	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967 *
Allemagne	1.205.544	2.489.200	756.920	1.693.672	1.961.896	1.216.152	1.171.960	1.473.272	1.273.700
Belgique	152.403	167.640	132.080	116.840	121.920	170.300	179.000	206.408	275.000
France	414.882	684.100	704.000	857.200	987.400	1.039.370	1.067.816	1.291.376	1.429.000
Italie	1.464.680	1.834.896	2.167.802	2.182.351	2.335.784	2.381.504	2.584.704	2.288.604	1.931.416
Pays Bas	285.833	384.048	240.885	224.536	284.480	512.112	358.300	359.664	450.000
	3.523.342	5.559.884	4.001.687	5.074.599	5.691.480	5.319.438	5.357.780	5.619.324	5.359.116

TABLEAU II

IMPORTATIONS (en tonnes)

Allemagne	342.576	366.057	467.031	554.468	387.903	441.225	543.167	584.845	530.575
Belgique	29.070	27.276	47.258	47.402	35.549	41.581	51.226	50.878	54.603
France	47.193	192.378	95.692	158.817	79.842	106.099	115.909	82.786	68.235
Italie	70	50	-	22	63	-	-	-	-
Pays Bas	15.948	13.150	23.820	52.613	47.886	19.034	19.493	22.767	45.692
	434.857	598.911	633.801	813.322	551.243	607.939	729.795	741.276	699.105

TABLEAU III

PART DES IMPORTATIONS DE POMMES PAR RAPPORT AUX IMPORTATIONS TOTALES DE FRUITS FRAIS (%)

Allemagne	18,67	16,67	19,39	21,35	16,79	16,32	18,81	19,65	18,63
Belgique	3,89	10,00	15,86	15,43	12,34	13,00	14,05	12,72	
France	4,35	15,08	8,07	11,57	6,44	7,29	8,00	5,21	4,55
Italie	-	-	-	-	-	-	0,32	0,18	1,26
Pays Bas	6,80	4,58	7,90	13,65	13,07	5,32	5,13	5,43	9,86

* - préliminaires

TABLEAU IV

POURCENTAGE DES IMPORTATIONS NETTES DE POMMES PAR RAPPORT AUX IMPORTATIONS NETTES TOTALES

	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967 *
Allemagne	16,70	19,38	21,29	16,49	16,22	18,83	17,27	18,41
Belgique	3,04	14,35	12,09	8,49	(a)	6,71	10,25	2,61
France	14,65	6,23	9,63	4,26	5,12	0,39	(b)	(b)
Italie (1)	29,31	29,02	31,12	17,36	18,92	18,80	21,50	15,05
Pays Bas (2)	(2)	(2)	3,28	6,46	(2)	(2)	(2)	(2)

(a) La Belgique a été exportatrice 15.191 tonnes de plus que les importations en 1964

(b) La France a été exportatrice, elle a exporté 52.845 tonnes de plus qu'elle n'a importé en 1967 : 136.275 tonnes

(1) Part des exportations par rapport à la production

(2) Les Pays Bas ont été exportateurs sauf pour les années pour lesquelles le pourcentage apparaît dans ce tableau à savoir :

1960 : 67.470 t	1964 : 94.678 t	1966 : 34.756 t
1961 : 45.714 t	1965 : 64.714 t	1967 : 4.448 t

TABLEAU V

PART DE LA PRODUCTION DES POMMES PAR RAPPORT A LA PRODUCTION TOTALE TOUS FRUITS FRAIS

Allemagne	60,38	32,54	68,10	55,74	47,72	41,54	50,46	53,44
Belgique	55,12	47,33	45,90	47,47	50,27	51,00	70,08	70,51
France	38,46	36,48	40,29	40,17	44,68	62,00	50,46	48,92
Italie	34,69	33,84	33,49	31,76	31,02	29,34	28,54	25,49
Pays Bas	64,11	53,92	56,66	60,90	68,66	70,34	66,91	77,44

* - préliminaires

TABLEAU VI

POURCENTAGE D'AUGMENTATION DES DIFFERENTS FRUITS - PRODUCTION

	Pommes	Poires	Prunes	Cerises	Pêches	Baies	Abricots	Raisin	Agrumes
1966/60	Allemagne	- 40,8	- 44,5	- 8,6	+ 0,6	- 21,4	+ 31	- 20,9	-
	Belgique	+ 23,1	- 45,4	- 33,3	- 65	- 68,7	+ 40,4	-	-
	France	+ 88,7	+ 8,1	+ 6	+ 8,2	- 3,1	+ 77,6	- 24	+ 26,4
	Italie	+ 24,7	+ 100,9	+ 58,7	+ 20,5	+ 70,2	+ 83,5	+ 230,4	+ 12,7
	Pays-Bas	- 6,3	- 13,5	- 31	- 68,1	- 36,3	- 1	-	- 32,5
1966/62	Allemagne	- 13	- 23,8	+ 135,7	+ 16,2	- 31,5	+ 26,5	- 16,7	-
	Belgique	+ 30,9	- 42,1	- 50	- 76,6	- 75	+ 40,6	-	égal
	France	+ 50,6	- 2,5	- 49,6	+ 0,4	- 4,9	+ 69,7	- 24,6	+ 3,2
	Italie	+ 4,8	+ 42,8	+ 30,2	+ 4,6	+ 20,6	(a)	+ 60,1	- 32,2
	Pays Bas	+ 60,1	+ 26,2	- 23,8	- 17,9	- 41,7	- 14,8	-	- 28,5
1966/64	Allemagne	+ 21,1	- 27,3	- 14,9	- 4,3	- 26	+ 0,4	- 47,4	-
	Belgique	+ 14,6	- 57,8	- 77,3	- 71,5	- 80,8	+ 16,6	-	égal
	France	+ 24,2	- 9,1	- 29	- 13,2	- 28,1	+ 68,5	+ 13,5	+ 20,5
	Italie	- 4	+ 15,5	+ 1,5	- 1,3	+ 8,7	(a)	+ 18,7	- 27,5
	Pays Bas	- 29,8	- 20,7	- 27,3	- 54,3	- 12,5	- 14,2	-	égal

(a) - pas de renseignement, mais 1966 sur 1965 = + 20 %.

De cette consommation, la part des pommes fraîches était en 1960 de 9,117 kg et en 1966 7,212 kg contre 39,142 kg d'agrumes (15,285 kg en frais, 23,857 kg transformés) et 34,153 kg (13,199 kg en frais, 20,954 kg transformés). Pour les bananes la consommation est passée de 10,750 kg à 8,255 kg.

Dans les pays de la C. E. E., par contre, la moyenne de la consommation apparente (production plus importation, moins exportation) de fruits frais, — compte non tenu de l'équivalence en fruits frais des importations et exportations des conserves, jus et confitures —, est passée de 84,308 kg en 1960 à 96,463 kg en 1966 (chiffres préliminaires) 92,770 kg en 1965 dont :

30,430 kg de pommes,
20,836 kg d'agrumes,
8,527 kg de bananes.

La consommation d'agrumes sous forme de jus en équivalent de fruits frais, représente, grosso modo dans les pays membres, environ 1,250 kg en moyenne, portant ainsi la consommation d'agrumes à 22,086 kg contre 34,153 kg pour le consommateur Américain.

La production de pommes est passée à 5 741 136 t en 1966 (5 359 116 t, chiffres préliminaires de 1967) contre 5 559 884 tonnes en 1960. Il est vrai que la production de pommes de table a augmenté de façon très sensible. Mais il est assez difficile de faire la différenciation dans les statistiques de certains pays entre la pomme à couteau et à dessert et celle à cidre, comprises dans la même rubrique statistique.

En France où la séparation est faite, l'augmentation des pommes de table a été de 88 p. cent entre 1960 et 1966. Pour 1967, elle a plus que doublé.

Pour l'Italie, l'augmentation de 1967 sur 1960, est de 5,2 p. cent.

Par contre, en Allemagne, elle est en régression de 51 p. cent. Mais il ne faut pas perdre de vue que 1960 a été une année record avec 2 489 200 t, (1 273 700 t en 1967). On peut estimer que celle des pommes de table doit être aux environs de la moitié de la production.

Le tableau I montre l'évolution de la production.

Les importations sont passées de 598 911 t en 1960 à 699 105 t en 1967, soit une augmentation de 16,7 p. cent, alors que la production est en régression de 3,6 p. cent. Si l'on compare les importations de 1966 sur celles de 1960 on constate une augmentation de 23,7 p. cent et d'un peu plus de 1 p. cent pour la production.

Le tableau II, donne les chiffres des importations de chacun des pays membres.

La part de ces importations, au cours des mêmes années, par rapport aux importations brutes totales, tous fruits frais, est indiquée dans le tableau III.

Si l'on compare les importations nettes (importations-exportations) les pourcentages sont modifiés selon le tableau IV.

On constate que ce sont l'Allemagne et la Belgique qui prennent le plus fort pourcentage de pommes dans leurs importations totales, le premier pays présentant une certaine constance, en ce qui concerne les importations nettes. Ce sont depuis deux ans les seuls pays membres de la C. E. E. qui ont une balance importatrice quant à ce fruit. La France a vu sa position d'importatrice régresser au cours de ces années, et devenir exportatrice.

Mais ce qu'il importe de connaître, c'est l'évolution de la production de pommes par rapport à l'ensemble de la production totale de fruits frais, d'une part, ainsi que le taux d'augmentation de celle-ci en 1966 sur 1960, 1962, 1964, comparativement à celle d'autres fruits, les chiffres de 1967 étant encore préliminaires.

A) Production (tableau V).

B) Pourcentage d'augmentation de différents fruits (tableau VI).

On constate, à l'examen de ces tableaux, que les pommes représentent plus de la moitié de la production fruitière, sauf en France où elle est toutefois voisine de 48 p. cent et en Italie où elle ne représente que le quart, légèrement inférieure à celle des agrumes.

D'autre part, la part des pommes a nettement augmenté en Belgique (+ de 15 p. cent), en

France (10 p. cent), aux Pays-Bas (13 p. cent), alors qu'elle a régressé en Allemagne (moins de 17 p. cent) et en Italie (9 p. cent). Il est vrai que 1960 a été en Allemagne une année exceptionnelle et que dans cette production est comprise la production des pommes à cidre. En 1962 celles-ci étaient majoritaires. Si l'on compare 1962, la tendance est similaire.

En comparant le taux d'augmentation des pommes aux autres productions fruitières, on observe que celui-ci a été le plus fort en France et en Belgique, quelle que soit l'année considérée par rapport à 1966. En Allemagne ce taux n'a été en augmentation que sur 1964.

Pour les autres fruits :

— *La Poire* : sauf en Italie, il n'y a pas eu augmentation mais régression, quoique pour la France elle est de 8,1 p. cent sur 1960.

— *Les Prunes* : y compris les prunes à pruneaux ; même situation que pour les cerises, les pêches. Ces fruits sont en régression dans les trois pays d'Europe nordiques de la C. E. E. (Allemagne, Belgique, Pays-Bas). En France, l'augmentation est moindre et en régression pour la pêche.

— *L'abricot* : Seule l'Italie a vu son taux d'augmentation en nette progression, puisque cette production a triplé de 1960 à 1966.

Certes en production fruitière, il y a alternance pour certaines espèces, sans oublier les conditions climatologiques, les catastrophes (gel, sécheresse, inondations, maladies). Mais quoiqu'il en soit, on peut dire grosso modo, d'après le tableau VI des augmentations ou régressions des diverses productions fruitières, que c'est la production de la pomme qui s'est principalement développée, surtout en France ainsi qu'en Italie, pays où la prune, la poire, les cerises, les pêches, l'abricot ont nettement progressé, et de façon moindre en France le raisin de table. Dans les autres pays membres, ces fruits sont en régression, sauf les prunes en Allemagne.

On peut dire que cette évolution est normale, compte tenu de la situation géographique des deux pays bordant la Méditerranée et leur vocation fruitière.

Mais un fait marquant ressort de ce tableau, c'est l'augmentation généralisée et notable dans les Pays membres, de la production des baies (fraises en particulier).

Pour l'Italie, il ne faut pas oublier, puisqu'elle est le seul pays producteur d'agrumes de la Communauté, que l'augmentation de ceux-ci est de 43,3 p. cent, supérieure à celle des pommes. Les agrumes approchent maintenant le quart de la production fruitière italienne, alors qu'en 1960 elle était inférieure à 22,12 p. cent contre 34,69 p. cent. En 1966, les pourcentages étaient respectivement de 28,54 p. cent et de 24,86 p. cent. En 1967 d'après les chiffres préliminaires elle serait de 27,83 p. cent contre 25,40 p. cent pour la pomme. La production d'agrumes italiennes représente 14,97 p. cent de la production de fruits frais à l'exclusion des noix et autres fruits à coque de l'Europe des six, contre 9,4 p. cent en 1960.

Certes certains penseront que la consommation apparente n'est pas la consommation réelle. En effet, on ne sait pas exactement le distinguo entre pommes de table à couteau, celles destinées à la fabrication des jus sans parler de celles à cidre. Mais nous estimons que malgré tout la consommation apparente est des plus utiles pour avoir une idée de l'évolution de la consommation des fruits frais, malgré les pertes inhérentes à plusieurs facteurs, entre l'arbre et l'assiette du consommateur.

Nous donnons dans le tableau VII la consommation apparente des pommes par habitant comparativement à celle des autres fruits frais, des agrumes, des bananes, afin d'avoir une idée de comparaison indicative.

Nous n'avons pas fait apparaître dans ce tableau les chiffres de 1967, ceux de production n'étant pas encore définitifs et ceux de la population, d'après l'organisation des Nations Unies, n'étant pas encore publiés.

Certes la consommation par tête et par an donne une indication. Mais nous pensons que la part de chacun des principaux fruits par rapport à l'ensemble des fruits frais est plus instructive pour l'ensemble des pays membres.

Nous donnons dans le tableau VIII le pourcentage de la pomme, des agrumes et des bananes qui, en gros, représente 2/3 de la consommation des pays de la C. E. E.

TABLEAU VII

CONSOMMATION PAR TÊTE ET PAR AN (en kg)

	moyenne 1957/59	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
TOUS FRUITS FRAIS								
Allemagne	73,521	113,797	84,044	95,318	100,870	89,841	87,835	97,137
Belgique	55,823	59,171	59,001	55,138	54,325	58,696	61,045	66,641
France	53,020	64,499	65,951	71,532	73,796	75,961	76,468	78,535
Italie	65,916	78,619	96,339	98,085	120,058	121,356	127,040	125,167
Pays Bas	50,854	65,410	52,919	59,358	62,891	76,259	61,823	67,854
Moyenne C. E. E.	63,412	84,308	79,343	85,191	94,044	92,269	92,770	96,463
POMMES								
Allemagne	28,347	51,497	21,755	39,407	40,619	28,345	29,034	32,987
Belgique	18,137	20,198	18,490	15,997	15,391	16,507	19,678	25,483
France	10,184	18,723	16,756	20,770	21,590	22,908	20,742	24,970
Italie	21,010	26,126	30,832	29,950	38,113	37,790	40,717	34,659
Pays Bas	20,051	27,576	16,771	19,880	25,314	34,669	23,884	26,086
Moyenne C. E. E.	20,296	32,138	22,530	29,149	32,415	29,377	29,658	30,430
AGRUMES								
Allemagne	12,001	15,268	14,715	15,960	13,808	17,677	17,296	17,102
Belgique	13,959	15,171	14,828	15,629	14,459	16,439	16,940	17,124
France	15,047	15,559	14,876	16,433	15,227	18,839	17,667	18,427
Italie	15,415	15,456	19,182	14,817	22,474	22,252	23,627	28,346
Pays-Bas	13,986	17,238	16,542	19,424	17,355	19,575	19,687	21,430
Moyenne C. E. E.	14,037	15,426	16,174	15,975	16,938	19,354	19,337	20,836
BANANES								
Allemagne	7,236	8,102	8,358	8,137	8,188	8,294	9,848	10,083
Belgique	4,801	6,899	7,086	7,153	6,895	7,184	7,323	8,065
France	6,006	7,630	7,849	8,304	7,529	7,282	8,051	9,267
Italie	0,687	1,750	2,059	2,686	3,178	3,198	6,154	6,210
Pays-Bas	2,123	5,179	5,843	5,955	5,971	5,602	6,606	7,993
Moyenne C. E. E.	5,306	5,876	6,170	6,443	6,362	6,329	7,741	8,517

TABLEAU VIII

PART PRISE DANS LA CONSOMMATION DE CERTAINS FRUITS PAR RAPPORT A CELLE
TOUS FRUITS FRAIS (en %)

Agrumes	22,66	18,29	20,39	18,75	18,01	20,97	20,84	21,59
Bananes	8,36	6,96	7,77	7,56	6,76	6,85	8,34	6,97
Pommes	32,00	38,11	28,39	34,21	34,46	31,83	31,96	31,54
	63,02	63,36	56,55	60,52	59,23	59,65	61,14	60,10

On constate une certaine constance de la part de ces trois fruits dans la consommation totale au cours des trois dernières années, sauf pour la banane en 1965, dont la part a remonté.

Depuis 1961, on peut dire qu'il y a une légère augmentation des agrumes, une constance de celle de la banane et une augmentation sensible pour les pommes.

Par rapport à la moyenne 1957/1959 on note une légère régression de la part des agrumes et des pommes, elle est plus notable pour les bananes, bien que le tonnage consommé a presque doublé, ce qui n'est pas le cas des agrumes ni des pommes.

On voit que par rapport à la moyenne 1957-1959 et à l'année 1960, ces principaux fruits ont vu leur part diminuer dans la consommation totale et montrent une certaine constance pour les quatre dernières années, avec en gros un pourcentage de 60 p. cent, sur une consommation totale en augmentation : 17 661 470 t en 1966, 16 812 599 t en 1965, 16 531 435 tonnes en 1964.

Nous ne pensons pas que ces statistiques apportent une lumière sur l'avenir de la pomme dans les pays de la C. E. E., mais puissent-ils être, comme nous l'espérons, de quelque utilité pour ceux qui s'intéressent et se préoccupent de la production, de la commercialisation fruitière.

Toutefois nous ne croyons pas que le pourcentage pris dans la consommation par ces principaux fruits se modifie sensiblement par rapport à l'ensemble. Les us et coutumes sont les choses difficilement modifiables malgré l'évolution des dernières années dans les habitudes alimentaires.

PUBLICATIONS

DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHES FRUITIÈRES OUTRE-MER (I.F.A.C.)

6, rue du Général-Clergerie, PARIS, 16^e.

FRUITS

Revue mensuelle de la Production fruitière tropicale : France 60 F — Étranger 75 F.

AUTRES PUBLICATIONS

- PÉREAU-LEROY (P.)... Le Palmier-Dattier, 1951 (épuisé).
PÉREAU-LEROY (P.)... Étude du Pollen des Agrumes, 1951 (épuisé).
Recueil collectif... La lutte contre le Charançon du Bananier, 1951 (épuisé).
PATRON (A.)... Étude des effets de *Cercospora Musae* sur les bananes des Antilles, 1952 (épuisé).
MAIGNIEN (R.)... Études pédologiques en Guinée, 1953 (épuisé).
PY (Cl.)... Les hormones dans la culture de l'ananas, 1953 (épuisé).
PATRON (A.)... Les phénomènes d'oxydation dans la production et la conservation des jus de fruits, 1953 (épuisé).
PÉREAU-LEROY (P.)... Recherches sur la Fusariose du Palmier-Dattier, 1954 (épuisé).
ALEXANDROWICZ (L.)... Étude du développement de l'inflorescence du bananier nain, 1955 (épuisé).
MONNIER (G.)... Études pédologiques, station d'Azaguié (Côte d'Ivoire), 1955. 5 F.
MAIGNIEN (R.)... Les sols de la station I. F. A. C. du Palmier-Dattier à Kankossa (Mauritanie), 1955 (épuisé).
MUNIER (P.)... Le Palmier-Dattier en Mauritanie, 1955. 5 F.
LEFÈVRE (F.)... Les sols de la station I. F. A. C. du Palmier-Dattier à Kankossa (Mauritanie) (épuisé).
FAUGERAS (J.)... L'économie des Agrumes dans le Monde, 1944 (épuisé).
ARIES (Ph.), CADILLAT (R.)... Le commerce de la Banane dans le Monde, 1944 (épuisé).
ROUDIER (H.)... L'Industrie de la Banane séchée, 1944. 5 F.
MASSIBOT (J.-A.)... La Conduite des Recherches sur les Cultures Fruitières Tropicales, 1947 (épuisé).
LAVOLLEY (J.), PATRON (A.)... Les Jus de Fruits, 1948 (épuisé).
CUILLE (J.)... Recherches sur le Charançon du Bananier, 1950 (épuisé).
ROBERT (P.)... Les Agrumes dans le Monde et le Développement de leur Culture en Algérie, 1947 (épuisé).
KLOTZ et FAWCETT... Maladies des citrus (manuel en couleurs), 1952 (épuisé).
BLANC, CHAPOT, GUÉNOT... Agrumes et Fruits subtropicaux aux U. S. A., 1952. 15 F.
CHAPOT (H.)... Les Agrumes au Liban, 1954. 5 F.
PY (C.) et TISSEAU (M.-A.)... La culture de l'ananas en Guinée, 1957, 30 F.
Section des Antilles... Manuel du planteur de bananes antillais, 1957 (gratuit).
PÉREAU-LEROY (P.)... Le Palmier-Dattier au Maroc, 1959. 20 F.
Recueil collectif... Traitements à débit réduit, 1948-1958. 15 F.
PY (C.)... La lutte contre les mauvaises herbes en plantation d'ananas, 1959 (épuisé).
Recueil collectif... Les sols de bananeraies en Afrique, 1960. 10 F (épuisé).
VILARDEBO (A.)... Les insectes et nématodes des bananeraies d'Équateur, 1960. 15 F.
CHAMPION (J.)... Les bananeraies en Équateur, 1959. 15 F (épuisé).
COMELLI (A.)... Les cultures fruitières en Israël, 1960. 10 F.
BOVÉ (J.-M.)... Quelques aspects anciens et modernes de la photosynthèse, 1961 (épuisé).
MARTIN-PRÉVEL et coll. Potassium, Calcium et Magnésium dans la nutrition de l'ananas en Guinée, 1962 (épuisé).
CHARPENTIER, GODEFROY... La culture bananière en Côte d'Ivoire, 1963. 20 F.
BOVÉ (J.-M) et VOGEL (R.)... L'état sanitaire des agrumes en Corse, 1963. 10 F.
I. F. A. C.-I. O. C. V. . . . Maladies à virus des agrumes (bibliographie), 1963. 50 F. Supplément, 1966. 25 F.
BRUN (J.)... La Cercosporiose du bananier en Guinée. Étude de la phase ascosporee du *Mycosphaerella musicola* Leach. 1963 (Thèse). 30 F.
BRUN (J.)... Les principales maladies fongiques des bananeraies en Équateur, 1962. 20 F.
Recueil collectif... Journées d'études sur la nutrition minérale des plantes fruitières tropicales et subtropicales, 1964. 30 F.
BOVÉ (J.-M) et VOGEL (R.)... Agrumes et maladies à virus dans quelques pays d'Amérique latine, 1964. 15 F.
GUENTHER (E.)... La production d'essence de citron dans le monde, 1964. 15 F.
MAZLIAK (P.)... Les lipides de l'avocat (*Persea americana*, var. *Fuerte*), 1965. 10 F.
PY (C.)... Étude des industries de l'ananas aux îles Hawaï, à Formose, aux Philippines et en Malaysia, 1965. 15 F.
An... Colloque international sur l'évolution et la modernisation de la Documentation scientifique, 1965. 50 F.
I. F. A. C. Thesaurus documentaire, 1966. 70 F.
LAVILLE (E.)... Les maladies fongiques des bananes en entrepôt (avec diapositives), 1967. 50 F.
MARTIN-PRÉVEL et coll. Les essais sol-plante sur bananiers, 1967. 30 F.
CHAMPION (J.)... Les bananiers et leur culture. Tome I. 1968, 60 F.
CHARPENTIER (J.-M.) et MARTIN-PRÉVEL (P.)... Carences et troubles de la nutrition chez le bananier, 1968, 120 F.